

Le 29 septembre 2010

Fiche préparatoire



La Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Nord – Pas-de-Calais
138 rue du 11 novembre
Bp 631 – 62 412 Béthune cedex
www.comediedebethune.org



© Vincent Beaume

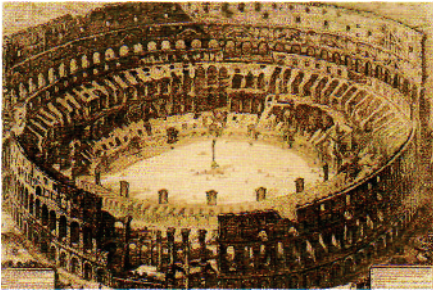
Site de la compagnie

<http://www.siparhasard.com/index.php?/lescompagnies/lamereboitel/>

Le cirque contemporain

TEXTE 1 - circassien.

Homme de cirque, artiste, directeur ou employé attaché au monde du cirque et à ses traditions, a priori par les liens du sang. L'origine dérive peut-être des populations tziganes entrées en Europe vers le XV^e siècle et dont certaines étaient de Circassie, région du Caucase, point de départ de leur migration.



cirque (du latin *circus*, cercle, tourner autour). Vaste enceinte de forme ovale où se déroulent, dans la Rome antique, les *ludi*, jeux publics qui offrent à l'excitation des foules des chasses, des combats variés et des courses de chars. Le cirque romain est une vaste construction dont la piste, longue de 600 mètres, s'organise originellement autour d'un

ruisseau canalisé, devenu plus tard la *spina*, promontoire de marbre dominé par un obélisque (celui du cirque de Caligula orne depuis 1586 l'esplanade de la basilique Saint-Pierre au Vatican), et où sont disposés statues et ornements. C'est sur la *spina* que se trouvent également les sept dauphins et les sept œufs de bronze qui servent, au fur et à mesure de leur orientation et de leur disparition, à comptabiliser à la fois pour les spectateurs et les conducteurs de chars le nombre de tours de piste restant à accomplir. Sous Auguste, les gradins du Circus Maximus peuvent recevoir 150 000 spectateurs. Après le grand incendie de 64 apr. J.-C., qui exigea une nouvelle reconstruction, Néron en porta la capacité à 250 000 places, certains chroniqueurs du temps avancent même parfois le chiffre de 385 000, réalisant ainsi le plus grand édifice de spectacle de tous les temps. Rome possédait encore d'autres cirques : celui de Flaminius, construit en 217 av. J.-C. au bord du Tibre, dans la partie sud du champ de Mars, celui de Caligula, au pied de ce qui sera le Vatican, où, sous Néron, furent martyrisés les chrétiens et en particulier saint Pierre, ou encore le cirque de Domitien, dont la place Navone a épousé la forme. Maxence en construisit un autre près de la voie Appienne ; c'est le seul dont il subsiste des ruines importantes. Beaucoup de villes d'Italie et des provinces possédaient aussi leur cirque, mais il est rare que leurs vestiges soient spectaculaires • À partir de la fin de la seconde moitié du XVI^e siècle, enceinte, le plus souvent circulaire et couverte, où se donnent des spectacles équestres, acrobatiques et comiques.

Le Cirque, Du théâtre équestre aux arts de la piste,
Pascal Jacob, Bologne, septembre 2002, Larousse, page 223

TEXTE 2

ESTHÉTIQUES DU NOUVEAU CIRQUE

Le nouveau cirque a systématiquement battu en brèche tous ces codes [du cirque traditionnel] : l'unité élémentaire n'est plus le numéro mais un format plus petit, le geste. La combinaison des gestes donne des « tableaux », qui n'ont aucune durée standard. La succession de gestes et de tableaux n'est plus le seul principe constructif : plusieurs tableaux peuvent avoir lieu simultanément, peuvent être mis sur le même plan, d'autres rester en arrière. Parfois, le spectateur est dans l'impossibilité de tout voir ; il est alors contraint de choisir son point de vue. Les tableaux peuvent être liés selon divers principes comme celui du récit ou de la trame poétique, et par différents procédés : le tuilage qui fait commencer un tableau avant l'achèvement du précédent, le couperet qui interrompt un tableau comme prématurément, la préfiguration qui installe au cœur d'un tableau des signes développés dans un tableau ultérieur. D'une certaine manière, la composition de cirque s'apparente à la fois à la musique et au théâtre. L'enchaînement ne va plus crescendo dans la difficulté. La virtuosité se présente comme une fonction dramatique parmi d'autres. L'applaudissement n'est jamais sollicité, la mise en scène tentant parfois même de l'interdire. Les artistes incarnent des personnages. Il peut s'agir de simples silhouettes demeurant égales à elles-mêmes durant toute la représentation, et auxquelles n'arrive nulle histoire, comme de véritables personnages de théâtre affectés par le déroulement de l'action, par le jeu des autres protagonistes. La piste n'est plus la configuration naturelle. Le cirque investit non seulement d'autres espaces de représentation conventionnels (les scènes de théâtre), mais invente des dispositifs scéniques originaux (comme la nef de Metal Clown du cirque Archaos, les spectateurs étant installés de part et d'autre d'une route asphaltée). Les chapiteaux sont parfois conçus comme des éléments scénographiques en soi, et non comme de simples abris : immense bulle « soucoupe volante » des Arts-Sauts, volière orientalisante de Dromesko, « bonbonnière » en bois des Colporteurs... Il n'y a évidemment plus de « fondamentaux », et il est possible de construire un spectacle autour d'une seule technique (par exemple le jonglage), ou de deux. La danse, le texte peuvent être ouvertement convoqués. Les numéros animaliers sont rares ou inexistantes.

© SCÉRÉN - CNDP

<http://www.cndp.fr/revueTDC/819-41493.htm>

**→ D'après les documents précédents (images, site et textes),
quelles attentes avez-vous par rapport au spectacle ?**

PAR LE PLATEAU

LE FAINÉANT

Il est un peu bigleux, il n'estime pas forcément bien les distances. Détaché, détendu, le corps mou, il ne bouge que s'il ne peut plus s'en empêcher.

Même pour cligner des yeux, il s'économise.

Pour atteindre une chaise, une bouteille d'eau, ou quelque objet de curiosité, il va déployer une technique physique inédite faite de trainements, de chutes, et d'utilisations des objets alentours.

Pour lui, parcourir 1m50 devient une épopée.

LA SUITE DE CATASTROPHES

En s'appuyant il ripe, juste le temps de se demander ce qui vient de se passer et la chaise sur laquelle il s'assoit lâche brusquement, pour ne pas tomber il s'accroche au rideau qui cède, et en se rétablissant son pied dérape, du coup il saute sur quelque chose mais qui se rompt et s'appuie sur une paroi, elle cède lentement et l'emporte, il marche dessus pendant qu'elle tombe et bascule debout sur une chaise, jusqu'à une autre chaise qui bascule aussi et monte sur une échelle...

LE RAPIDE

Il y a quelque chose de dangereux. On peut disparaître d'un seul coup. Le moindre bruit fait sursauter, le moindre contact rebrousse tous les poils de la peau. Les autres déboulent sans prévenir et surpris par la présence s'enfuient aussitôt et disparaissent. Il y a cette chose étrange que le sursaut est contagieux. La panique vient au ventre et attaque la partie reptilienne du cerveau.

LA LÉVITATION

Quelqu'un qui est tout à ce qu'il fait et ne se soucie pas des premiers symptômes de perte de poids. C'est lorsque tout à coup, il y a un risque réel de perdre le sol des pieds que l'instinct de s'accrocher, de s'ancrer, de se retenir à tout ce qui peut être suffisamment lourd prend le dessus. Il faut s'imaginer que rien n'est plus vertigineux que de ne plus pouvoir toucher par terre.

→ Vous découvrirez ces « personnages » sur le plateau, en attendant individuellement, puis par groupe de 4, imaginez une séquence théâtrale avec ces 4 personnages imposés. Votre scène doit faire rire.

Article Les Inrockuptibles

26 janvier 2010

SCÈNES

L'Immédiat

Conception Camille Boitel

Jusqu'au 31 janvier au Théâtre de la Cité internationale. Paris XIV^e www.theatredelacite.com. **En tournée** les 25 et 26 février à L'Hippodrome. Douai, du 10 au 12 mars au Théâtre de l'Espace, Besançon

Camille Boitel exalte avec brio l'univers dérangeant d'un véritable cirque de la cruauté.

L'enfer, c'est pas toujours les autres... Ça peut être de rentrer le soir chez soi. Imaginez la poignée de porte qui vous reste dans la main tandis que le battant vous dégringole sur les pieds façon puzzle ! Puis la chaise se dérobe, la table se plie en deux, l'armoire se disloque et, enfin, voilà les murs qui se gondolent avant de vous tomber sur le dos. Version catastrophe d'une comptine à la "marabout, bout d'ficelle", l'effet papillon de l'intrusion d'un personnage dans le décor devient dans *L'Immédiat* le prétexte à un gag énorme... Celui de nous faire vivre le parcours pandémique d'un virus exterminateur des corps et des objets qui ne s'arrête pas au souk d'une apocalypse domestique



Vincent Bourne

mais contamine l'ensemble de la cage de scène du théâtre et transforme le plateau en capharnaüm. Conséquences de ce prologue dévastateur, le spectacle s'arrête à peine vient-il de commencer. A force de tirer sur la corde, elle casse. Et c'est à l'endroit de cette rupture que Camille Boitel et la troupe des circassiens qui l'accompagne nous donnent rendez-vous. Après l'entracte, le péril reste en la demeure, et n'espérez aucun

répit de ce monde de frayeurs. Du syndrome d'apesanteur frappant une jeune femme aspirée dans les airs à ces problèmes d'identité auxquels sont confrontés des personnages se démultipliant à l'infini, c'est de l'inquiétante étrangeté d'un théâtre carnassier capable de dévorer ses enfants dont il est ici question. L'exaltante radicalité d'un cirque de l'effroi qui inquiète et séduit.

Patrick Sourd

**→ Quelles thématiques, quelles questions, quelles notions sont abordées à travers le spectacle ?
Quels registres attendez-vous dans ce spectacle ?**

Indications bibliographiques succinctes :

SUR LE CIRQUE :

- *Le Cirque, Du théâtre équestre aux arts de la piste*, Pascal Jacob, Bologne, septembre 2002, Larousse

ROMANS :

- Scarron, *Le Roman comique* (l'itinérance, les comédiens ambulants)
- Albert Fratellini, *Nous les Fratellini* (autobiographie de la famille)
- Michel Quint, *Effroyables jardins* (le personnage du clown)

Indications filmographiques :

- Chaplin, *Le Cirque*
- Jacques Tati, *Parade*
- Browning, *Freaks*
- CB de Mille, *Sous le plus grand chapiteau du monde*
- Max Ophuls, *Lola Montès*
- Mnouchkine, *Les clowns*
- Fellini, *La Strada*